

4 Décembre 1914

Chère Marguerite

Il subsiste que very conservé là bas le  
beau temps que nous n'avons pas toujours  
ici.

L'activité de Paris a terriblement  
depuis; very avez justement remarqué le  
peu d'engagement que /'si mis a autoriser  
certaines révolutions. Elles se sont finalement  
imposées pour donner du pain a'des artistes  
fort éprouvés, et /'si fait admettre la  
perception d'une dîme littéraire qui a été  
un peu discutée et qui assigne un but  
charitable a'des réunions que je ne  
pouvais plus différer.

Les nouvelles "du front" ne varient  
pas et les pertes drapées sont à peu près  
à la même place depuis un mois. J'ai  
- et j'entends bien - la meilleure  
confiance dans la disposition du général  
Joffre.

Je me suis associé à vos  
sentiments pour le grand ami Haliez  
qui n'est plus. Où va se porter la  
mobilisation qui est, là-bas, terminée?

Voulez-vous me permettre de vous  
proposer de complimenter M. Dussignea  
de la décoration de son neveu, - M.  
Joseph Reinach reste sous nouvelles; il  
en est de même de M. Lépine. Je suis  
un père de famille qui s'est inquiété

et qui n'a reçu qu'hier des nouvelles  
de son fils, prisonnier depuis le 17 août,  
encore a-t-il fallu qu'un médecin  
français, rendu libre en vertu de la  
Convention de Genève, l'y vint rapporter.

J'avais appris par la <sup>me</sup> Lermoyet,  
fille de M. le Sénateur le <sup>bon</sup> Abbé, les  
informations que je vous avais répétées  
au sujet de André Lepine. Elle s'était  
là le vos <sup>bons</sup>, bouspiée d'un mois,  
fort heureusement; c'est le 3 novembre  
et non le 3 octobre qu'il fallait dire.  
Je ne vis pas M. Lepine qui est  
sans cesse aux Armées, pour la distribution  
des dons aux soldats, — Je vous remercie

2882  
Je m'avais fait lire l'information qui  
le représente acclamé par nos troupes  
du Nord, elle m'avait échappé et l'on  
ne me l'avait pas souignée.

Le retour de Nord. aux n'est plus  
aussi prochain qu'il avait été prévu;  
il est sage de ne le faire dépendre que  
du succès d'une marche en avant.

Je suis prêt d'aguer, chère Marguerite,  
l'expression respectueuse de tout mon  
dévouement.

Lacour